

**La nécessité d'une perspective panromane dans l'étymologie idioromane.
Le cas du roum. *lumină*
(Section 6. Étymologie)**

Simona Georgescu

Université de Bucharest

L'étymologie du roum. *lumină* « lumière » a reçu des explications diverses dans la lexicographie roumaine et romane. Parmi eux, on peut mentionner la reconstruction d'un étymon */lumin-'in-a/, sans corrélat latin (Candrea-Densusianu n° 1016)¹, ou les hypothèses d'un développement idioroman: il s'agirait donc, soit d'un dérivé roumain (REW₃), soit d'un déplacement d'accent réduit au roumain à partir de « lat. *lumina*, pl. de *lūmen* » déterminé « quiza por la confusión de la terminación con el suf. -ină, como en *albină, sulfină, tulpină* » (Cioranescu n° 179).

Quand même, une perspective panromane sur l'étymon */lumen/, une comparaison avec l'évolution du protorom. */φamen/ (cf. DÉRom, *s.u.*), aussi que l'analyse d'autres noms roumains et romans en -'in-a, permettraient l'intégration de ce type morphologique entre les issues romanes, plus ou moins réguliers, du protorom. */lumen/.

Ainsi, le protorom. */lumen/ s.n. a survécu dans les langues romanes à travers de plusieurs types morphologiquement évolués: à part de */lumen/ s.n., on peut reconstruire un type */lum-e/ s.f., */lumin-e/ s.m. et s.f., */lumin-a/ s.f., aussi que */lu'min-a/ s.f. L'analyse de ces formes est nécessaire pour comprendre la place – du point de vue chronologique et diatopique – du type */lu'min-a/ dans l'aréa roman.

Le type */lumen/ s.n., maintenu, comme masculin, en istriote, italien, logoudorais, occitan, gascon, catalan et gallego-portugues, doit appartenir à la phase la plus ancienne du protoroman (que l'on peut appeler protoroman commun), étant à la base de tous les autres types reconstruits. Le passage au féminin de ce type de genre neutre originaire doit être simultané avec un changement formel du lexème, de */lumen/ en */lum-e/, par analogie avec la sous-classe flexionnelle des parasyllabiques masculins et féminins. En raison de la continuation de ce type morphologique dans une aire commune à la Roumanie de sud-est et aux idiomes italo-romans (mais aussi, régionalement, dans l'aréa galloroman et ibéro-roman), on situe ce type dans une phase qui précède la séparation du roumain (2e m. 3e s.[?]), mais qui succède l'individuation du sarde (2e m. 2e s.[?]), vue son absence de cet idiome.

Le changement du genre neutre en masculin doit avoir été la raison de la séparation entre nominatif et accusatif, le premier cas étant représenté par la forme brève, */lumen/, et le second par

¹ étymologie peu plausible en raison de la valeur du suffixe */-'in-a/, qui forme généralement des noms collectifs d'animaux et de plantes (cf. ButlerLatin 22 ss.)

la forme longue, */lumin-e/, recatégorisée et continuée, régionalement, comme forme de base. Le type */lumin-e/ relève des deux genres que manifestent cette série des cognats: le féminin, caractérisant seulement la forme castillienne, représente une évolution secondaire. La distribution aréologique du type */lumin-e/, réduite à provençal, franco-provençal, espagnol et asturien, indique une innovation occidentale plus tardive que les autres deux types.

Le type */lumin-a/, conservé seulement en sarde, est issu d'une remorphologisation du pluriel neutre de */lumen/ comme singulier féminin. Cette même forme morphologique a pu entraîner un déplacement d'accent, en donnant naissance au type */lu'min-a/, conservé en roumain.

C'est à partir d'ici que l'on explique le dacoroumain *lumină* et l'aroumain *lu'niă*. En effet, la grande majorité des noms roumains en *-ină* est de date protoromane: par exemple */al'β-in-a/ > dacoroum. *albină* (Candrea-Densusianu n° 46 ; REW3 ; Cioranescu n° 179), */ka'pr-in-a/ > dacoroum. *căprină* (DA s.v. *capră* ; MihăescuRomanité 267), aroum. *căprină* (Candrea-Densusianu n° 250 ; REW3 ; DDA2 ; MihăescuRomanité 268), ou bien */kap-i't-in-a/ > dacoroum. *căpătână* (Candrea-Densusianu n° 239 ; DA), aroum. *căpițînă* (Candrea-Densusianu n° 239 ; DDA2) etc. Le déplacement d'accent de date protoromane a été probablement déterminé par l'association avec les noms suffixés en */-in-u/, */-in-a/: on peut invoquer le parallèle avec les adjectifs proparoxitons en */-in-u/ devenus paroxitons, */-in-u/, cf. MeyerLübkeGLR 2, § 454. Cette hypothèse est soutenue par les types */φa'min-a/ s.f. < */φamin-a/ s.n.pl., et */βer'min-a/ < */βermin-a/ (cf. DÉRom, s.u. */φamen/).

On considère, donc, la forme */lu'min-a/ de date protoromane, et non pas idioromane, ayant souffert un déplacement d'accent parallèle à ce type de formations dans la phase protoromane.

Bibliographie selective

- ButlerLatin = Butler (Jonathan Lowell), 1971. *Latin -īnus, -īna, -īnus, and -īneus. From Proto-Indo-European to the Romance Languages*, Berkeley/Los Angeles/ Londres, University of California Press.
- Candrea-Densusianu = Candrea (Ion-Aurel)/Densusianu (Ovid), 1907–1914. *Dicționarul etimologic al limbii române : elementele latine (a–putea)*, Bucarest, Socec.
- Cioranescu = Cioranescu (Alejandro), 1966. *Diccionario etimológico rumano*, Tenerife, Universidad de la Laguna.
- DA = Academia Română/Academia Republicii Populare Române, 1913–1949. *Dicționarul limbii române*, Bucarest, Academia Română/Academia Republicii Populare Române/Librăriile.
- DDA₂ = Papahagi (Tache), 1974² [1963¹]. *Dicționarul dialectului aromân, general și etimologic*, Bucarest, EARSR.
- DÉRom – Buchi, Eva / Schweickard, Wolfgang (dirs.) (2008-), *Dictionnaire Etymologique Roman*, <http://www.atilf.fr/DERom>.
- MeyerLübkeGLR = Meyer-Lübke (Wilhelm), 1890–1906. *Grammaire des langues romanes*, 4 volumes, Paris, Welter.
- MihăescuRomanité = Mihăescu (Haralambie), 1993. *La Romanité dans le Sud-Est de l'Europe*, Bucarest, Editura Academiei Române.
- REW₃ = Meyer-Lübke (Wilhelm), 1930–1935³ [1911–1920¹]. *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Winter.